



Union Interparlementaire

Pour la démocratie. Pour tous.

# 145<sup>e</sup> Assemblée de l'UIP

Kigali (Rwanda)  
11-15 octobre 2022



145<sup>e</sup> ASSEMBLÉE DE L'UIP  
2022 | Kigali, Rwanda

## Discours de M. Martin Chungong, Secrétaire général de l'UIP

11 octobre 2022

Votre Excellence, Monsieur le Président de la République du Rwanda,  
Monsieur le Président du Sénat du Rwanda,  
Madame la Présidente de la Chambre des députés du Rwanda,  
Monsieur le Président de l'UIP,  
Mesdames et Messieurs les présidents et membres de parlement réunis ici,  
Chers invités, Mesdames et Messieurs,

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude au Parlement et au Gouvernement du Rwanda, qui accueillent cette Assemblée dans des conditions aussi favorables.

J'éprouve un grand plaisir sur le plan personnel d'être de retour ici, au cœur de ce continent africain dynamique, innovant et plein de vie. Comme vous le savez peut-être, je suis originaire d'une autre région d'Afrique, mais le Rwanda occupe une place particulière dans mon cœur. En effet, tout au long de ma carrière à l'UIP, nous avons travaillé en étroite collaboration avec votre Parlement pour bâtir l'une des institutions les plus avant gardistes et les plus sensibles au genre parmi nos 178 Parlements membres. Nous avons toutes les raisons d'être fiers de nos résultats.

Dans les années 1990, l'UIP s'est fièrement tenue aux côtés des hommes et des femmes de ce pays aux mille collines pour les soutenir dans leur noble tâche de reconstruction après le génocide. Nous sommes fiers - je suis fier - d'avoir contribué à façonner le Rwanda d'aujourd'hui, alors que vous vous lanciez dans la rédaction d'une Constitution soucieuse de l'égalité des sexes, qui a permis au pays de se hisser au rang des leaders, grâce à de nombreuses mesures en faveur de la participation égale des hommes et des femmes à la vie politique et de l'autonomisation des femmes et des filles.

Ce n'est donc pas une coïncidence si l'égalité des sexes est le thème principal de cette Assemblée. Le Rwanda est la preuve que l'égalité des sexes et les institutions sensibles au genre sont les moteurs de la paix et de la résilience.

Mais ne vous méprenez pas : aujourd'hui, aucun pays ne peut prétendre avoir atteint l'égalité totale entre les sexes et aucun parlement ne peut prétendre être 100% sensible au genre. Durant cette Assemblée, nous devons examiner les moyens d'accélérer les progrès pour atteindre notre objectif commun d'égalité des sexes et de faire en sorte que toutes les femmes et toutes les filles jouissent pleinement de leurs droits et libertés sur un pied d'égalité avec les hommes et les garçons, leur permettant de mener une vie digne, exempte de toute forme de discrimination, de maltraitance et de violence, en ayant le contrôle de leur propre corps et en suivant leurs propres idées.

#IPU145

Alors que nous sommes réunis ici aujourd'hui, mon continent natal, l'Afrique, connaît -malheureusement- une épidémie d'instabilité et de coups d'État. Un triste exemple en sont les événements venant de se produire au Burkina Faso, qui a subi son deuxième coup d'État militaire en un an. En tant que communauté de démocrates, l'UIP ne peut tolérer aucune prise de pouvoir par la force militaire. Plus loin, la région du Sahel fait face à des menaces pour sa paix et sa sécurité, devenant un haut lieu du terrorisme et du crime organisé, et rencontre de nombreux autres défis. L'Appel en faveur du Sahel, l'initiative de l'UIP qui vise à attirer de nouvelles idées et de nouveaux soutiens au cours de cette Assemblée, est censé être notre riposte à ce terrible défi. Je suis sûr que nous serons tous disposés à apporter notre soutien à cette initiative. Il va sans dire que les tensions et les conflits qui couvent sur le continent minent les institutions démocratiques. Je profite de cette occasion pour attirer l'attention sur notre devise : la démocratie pour tous. Les démocraties instables et compromises freinent le développement socio-politique et économique de nos sociétés. Un coup d'État n'est jamais la solution appropriée à l'instabilité ou au terrorisme. Le droit du peuple à s'exprimer librement au moyen d'élections doit être sauvegardé par-dessus tout.

Certes, les parlementaires réunis ici cette semaine doivent continuer de s'appliquer à faire face aux conséquences dévastatrices que la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine ont sur la communauté mondiale. Pourtant, je propose que nous ne nous permettions pas de négliger les nombreuses crises émergentes, ou d'en détourner le regard, dans la partie du monde où nous sommes réunis aujourd'hui : l'Afrique. Je lance donc un appel à tous pour que nous donnions le meilleur de nous-mêmes et que nous nous efforcions de trouver des solutions dynamiques et innovantes pour ramener la paix à long terme, décourager les solutions militaires à l'instabilité et soutenir le développement durable dans toute l'Afrique.

Les parlementaires doivent exprimer leur solidarité avec leurs collègues africains qui s'efforcent de préserver la sécurité et la démocratie, manifester leur soutien aux mécanismes multilatéraux qui sont au service de la paix et de l'harmonie, apporter leur appui aux parlements qui ont choisi la voie de la démocratie et de l'état de droit, et veiller à ce que les parlements de tout le continent aient toujours à cœur l'intérêt supérieur de leurs populations. La paix est la seule solution et le temps d'instaurer la paix est venu. J'annonce que j'ai l'intention de proposer aux organes directeurs de l'UIP d'envisager de forger un nouveau partenariat avec les institutions autochtones du continent africain - l'Union africaine et le Parlement panafricain, ainsi qu'avec des organes d'intégration régionale tels que la CEDEAO, la CEMAC, le SADC - afin de trouver des solutions à l'instabilité chronique de l'Afrique, qui nuit gravement à la démocratie et, par extension, au bien-être du continent.

Votre Excellence,  
Mesdames et Messieurs,

En guise de conclusion, je souhaite profiter de cette tribune pour insister sur la valeur du dialogue telle qu'elle a été formulée par les fondateurs de notre Organisation bien-aimée. Au cours de cette semaine à Kigali, je suis sûr que nous serons tous empressés de prouver que nos pères fondateurs avaient raison. Nous devons donner une chance au dialogue. Nous devons être à la hauteur de leur ambition de déployer le potentiel des parlements et de la diplomatie parlementaire pour contribuer à la résolution des conflits. Mon rêve est que cette Assemblée de Kigali reste dans les mémoires comme le lieu où les parlementaires du monde entier se sont résolus et engagés sans équivoque à utiliser la diplomatie traditionnelle en complément de tous les efforts mondiaux visant à apporter la paix dans notre monde tourmenté.

Je vous remercie de votre attention.